

# L'Église prieurale de la Nativité

## de la Sainte Vierge.



L'église Notre-Dame de Corme-Ecluse, siège d'un ancien prieuré bénédictin, est donnée vers 1105 par Ramnulf, évêque de Saintes, au monastère de Saint Jean d'Angély « *pour qu'il en jouisse toujours et la possède à perpétuité* ». Cette abbaye est donc à l'origine de la reconstruction du sanctuaire dans le milieu du XII<sup>ème</sup> siècle.

Caractéristique de l'architecture romane saintongeaise, cet édifice est doté d'une façade encadrée par deux contreforts et divisée en registres horizontaux ornés de motifs dénués de caractère religieux. Dans la partie inférieure, le portail central est flanqué de deux arcatures aveugles. Les chapiteaux et voussures sont sculptés de motifs humains, animaux et végétaux entrelacés. Dans la voussure supérieure de la porte, un personnage central aux bras étendus présente deux coupes dans lesquelles viennent boire des processions d'oiseaux. Une arcature romane retombant sur neuf colonnettes aux chapiteaux ornements constitue le décor du registre supérieur. Elle est surmontée d'une corniche avec des modillons à sujets variés.



L'église a subi à priori peu de dommages durant les guerres de religion. Dès la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, des travaux d'entretien sont entrepris essentiellement à l'intérieur de l'église dont le jointoiement des murs, des peintures... En 1822, la reconstruction de la charpente de la cloche est

lancée puis en 1852, c'est la reprise de la façade ouest. Une nouvelle restauration a lieu vers 1860, la sacristie est agrandie par la construction d'une annexe demi-circulaire dans le prolongement de l'abside romane. A partir de 1880, une campagne de réfection des couvertures est engagée, puis un nouveau beffroi est placé dans le clocher. De 1890 à 1900, le cimetière qui entourait l'église est déplacé au « Fief des Rentes », l'ancien lieu de sépulture est ainsi transformé en place publique.



L'édifice est classé Monument Historique le 19 novembre 1910. A partir de 1926, la couverture du chœur est remplacée, mise hors d'eau du clocher... En 1971, le programme des travaux comprend l'assainissement des murs extérieurs, la démolition de la fausse abside et de la sacristie qui masquait l'absidiole du croisillon sud, le rejointoiement de la façade occidentale et la restauration du clocher. En 1990, c'est le remplacement de la porte principale par des vantaux en chêne avec le rejointoiement des pierres et la remise en place de la clef de l'arc, affaissée. Dans les années 2000, la municipalité a fait réparer le mécanisme des deux cloches du beffroi, réaliser la mise en lumière de l'édifice, remanier les tuiles, enlever les végétaux qui poussent sur l'édifice. Des travaux d'entretien sont toujours nécessaires.

